

# **DÉVELOPPEMENT SOCIAL**

## **ÉTAT DE SITUATION (Synthèse)**

**NOVEMBRE 1999**

## IL NE PEUT Y AVOIR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SANS DÉVELOPPEMENT SOCIAL.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL SONT INTERDÉPENDANTS ET COMPLÉMENTAIRES! UNE VISION À ANCRER DANS L'ACTION.

### Une définition commune du développement social

Dans une perspective de meilleurs échanges entre les partenaires préconisant le développement social, il était impératif de se doter d'une définition commune.

Ainsi la définition du développement social proposée par le conseil de santé et du bien-être social et retenu par le comité régional sur le développement social se lit comme suit:

*"Le **développement social** fait référence à la **mise en place et au renforcement** au sein des communautés, dans la région et à l'échelle de la collectivité, **des conditions requises** pour permettre d'une part, à chaque individu de **développer pleinement ses potentiels**, de pouvoir participer activement à la vie sociale et de pouvoir tirer sa juste part de l'enrichissement collectif **et, d'autre part, à la collectivité** de progresser, socialement, culturellement et économiquement dans un contexte où le développement économique s'oriente vers un **développement durable soucieux de justice sociale.**"*

Cette définition nous amène sur des termes et des thèmes qui se retrouvent constamment dans les recherches, réunions, forums et rencontres sur le développement social.

Voici quelques-uns de ceux-ci qui habitent la personne misant sur développement social:

*--C'est en mettant des hommes, des femmes et des organisations devant des problèmes à résoudre, des projets à construire, que se révèlent les ressources, s'actualisent des potentiels et se créent de nouvelles capacités. / Développer des rapports de coopération et de réciprocité. / Développer des synergies et le partenariat. / ...visant à assurer la dignité de tous. / Il faut développer la complémentarité des acteurs porteurs d'initiatives et de créativité. / Écoutons-nous vraiment la réalité, ce qui nous entourent, autant les ressources naturelles qu'humaines? / L'État Providence, c'est du passé et c'est dépassé. / Redonner du pouvoir aux personnes. / Miser sur le capital humain. / Etc. --*

La région Gaspésie / Îles - de - la - Madeleine devant sa réalité et ses problèmes socio-économiques se doit de suivre le courant du développement social. Les problèmes d'exode de nos jeunes , de pauvreté, de vieillissement de la population entre autres ne

sont pas à nos portes mais plutôt à l'intérieur de nos murs. Ainsi, le développement social tout en sachant qu'il n'est pas une fin peut devenir un moyen intéressant pour aider la région.

## **Portrait du développement social dans la région Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine:**

### **a) LES CONSTATS:**

#### **Les constats d'origine sociale**

- Au cours des 25 dernières années, la région Gaspésie / Îles - de - la - Madeleine a connu une baisse significative de population de 9%. Celle du Québec augmentait dans cette même période de 25%.
- Il y a vieillissement général de la population.
- Nos jeunes quittent la région : entre 1991 et 1996, 3200 personnes (25-34 ans) suivent l'exode.
- 50 % de la population se retrouve sans certificat d'études secondaires.
- Les personnes ayant entrepris des études universitaires sont deux fois moins nombreuses que dans le reste du Québec.
- (1999)L'exclusion au marché du travail peut entraîner de l'isolement, une perte de sentiment d'appartenance, une diminution de la présence à des activités sociales et à des loisirs, à la marginalisation du citoyen etc. Finalement, la participation sociale est diminuée ou inexistante pour une partie d'entre eux.
- Dans la région, nous retrouvons régulièrement des attitudes défaitistes.
- Lors du forum régional sur le développement social(1997), cinq problématiques ressortaient clairement: la gravité de la pauvreté, du chômage, de la dépendance à l'aide sociale, du décrochage scolaire et du vieillissement de la population.

## **Les constats d'origine économique**

- En 1996, il y avait dans notre région 4 emplois pour 10 travailleurs. Ce qui signifie que nous avons le rapport emploi/population le plus bas au Québec.
- En décembre 1996, nous avons un taux de chômage de près de 25% (47% chez les jeunes).
- Notre dépendance économique aux paiements est de deux fois supérieure à celle du Québec.
- Entre 1986 et 1996, la main d'œuvre du secteur primaire a subi une diminution de 31% de ses effectifs.
- Dans cette même période, le secteur des services gouvernementaux et le secteur manufacturier ont aussi connu des déclin importants avec une diminution de 26% et de 21% de leur main d'œuvre.
- Il y a faiblesse des investissements tant privés que publics.
- Au cours de la période estivale, le taux de chômage se situe juste sous la barre de 20% tandis qu'en hiver ce taux grimpe à plus de 25%. Ces taux représentent le double de ceux de la moyenne provinciale.
- La Gaspésie (et on peut ajouter les Îles-de-la-Madeleine) se situe en dehors des circuits économiques; des services sont coupés; la pêche et l'agriculture sont en déclin.
- La Gaspésie est un territoire pourvoyeur de matières premières, de ressources humaines et naturelles depuis plus de 100 ans. Par contre, cet automne, il y a eu fermeture de deux moteurs économiques majeurs pour la région, soit la Compagnie Gaspésia de Chandler et la Mine de cuivre de Murdochville.
- Nous vivons dans des conditions de travail saisonnier et par surcroît la précarité d'emploi est omniprésente.

## **Autres constats provenant du dernier forum régional sur le développement social (1997):**

Lors de ce forum, les représentants des M.R.C. de notre région ont constaté, à partir des cinq thèmes abordés, que la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine vivaient des similitudes un peu partout sur le territoire.

Voici certaines remarques ou questionnements pour chacun des thèmes de discussion :

### **Thème 1...Pauvreté**

- Il existe un sérieux problème de décrochage chez les jeunes et les causes sont généralement reliées à la situation familiale.
- On constate l'appauvrissement des individus entre autres les étudiants du collégial.
- L'enthousiasme est disparu.
- Les écarts s'agrandissent entre différents groupes de citoyens.
- L'État favoriserait-il davantage le bénévolat au détriment de la création d'emplois salariés???
- Le manque de scolarisation est un problème des plus présent dans la région.

### **Thème 2...Socialisation, participation et violence**

- On observe une sorte de désabusement.
- Les personnes et les collectivités les plus vulnérables sont susceptibles de connaître davantage de problèmes de violence.
- Le milieu ne fait pas assez de place aux jeunes.

### **Thème 3...Intégration des personnes par l'emploi**

- Aujourd'hui, les opportunités de développement à partir de la matière première sont limitées alors que la créativité ouvre sur des pistes intéressantes.
- En Gaspésie, les secteurs de la culture et des communications sont en pleine croissance. Nous avons beaucoup de créateurs dans la région.
- L'école ne prépare pas suffisamment l'élève à l'intégration au travail.

#### **Thème 4...Enfance, jeunesse et participation sociale**

- Fait-on assez de place aux jeunes à tous les niveaux, dans des instances décisionnelles, dans les organismes?
- Les parents ont de sérieuses contraintes reliées au travail ce qui fait qu'ils ont moins de temps à accorder à leur enfants(manque de support).
- Les élus municipaux sont-ils sensibilisés au développement social?
- Par contre, à différents endroits, on instaure différents programmes pour jeunes tel que "Place aux jeunes".

#### **Thème 5...Le vieillissement : reconnaître la contribution des citoyens âgés au développement social.**

- Les âgés font beaucoup de bénévolat ,mais les utilise-t-on assez pour soutenir les jeunes entrepreneurs?
- En Gaspésie, à cause de l'exode des jeunes, la proportion des personnes âgées gagne en importance. En l'an 2030 on prévoit que le quart de la population sera âgé de plus de 65 ans.
- On constate que le patrimoine vivant est peu valorisé ou transmis au profit des jeunes et de la communauté en général.
- Trop souvent, nous entretenons des préjugés envers les personnes âgées.

#### **b) LES TENDANCES**

Au Québec, la tendance actuelle du développement social, peut se lire comme suit :  
"Nous tendons vers une approche fondée sur la régulation territoriale...construite sur des solidarités humaines et des coopérations négociées d'acteurs enracinés dans des lieux spécifiques et concrets"

En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, l'exode massif des jeunes surtout ceux âgés entre 20 et 29 ans, la situation économique inquiétante, la morosité véhiculée parfois dans nos actions, et souvent dans nos conversations, sont quelques-uns des facteurs ou résultantes qui ont amené la population à accepter le rendez-vous du Conseil de la santé et du bien-être en 1997. Dorénavant, il est question davantage d'approche globale du développement et de développement local.

La tendance à la mobilisation et à la prise en charge de la région par ses citoyens se fait de plus en plus sentir. Les solutions proposées lors du forum régional en 1997 ont démontré sans aucun doute l'intérêt de la population à sa prendre en main et à un peu moins attendre sur les solutions venant de l'extérieur. D'ailleurs, aujourd'hui, le discours porte, entre autres, sur la "culture entrepreneuriale" à développer chez nos jeunes et sur "l'élaboration collective d'un projet". Les réalités que vivent actuellement les populations de Chandler et de Murdochville ne portent-elles pas l'urgence d'un changement basé sur ce genre d'approche où développement économique et développement social sont interreliés?

### **c) RELATION ENTRE LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET LES AUTRES COMMISSIONS SECTORIELLES**

Nous sommes conscients que chaque commission sectorielle fait des efforts pour que la région Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine ainsi que ses citoyens se développent harmonieusement. Qu'il s'agisse du secteur jeunesse, de celui de l'éducation, ou du secteur communautaire (100 organismes dans la région) les intervenants s'affairent à trouver des solutions qui correspondent aux réalités locales et régionale. Les derniers ateliers régionaux du "Sommet du Québec et de la Jeunesse" (Murdochville / octobre 1999) ont démontré cette préoccupation de nos intervenants ainsi que la synergie entre ces derniers et les jeunes de la région.

De plus en plus, nous devons miser sur le citoyen, l'entendre, l'écouter et lui faire confiance. C'est cela parler de développement social.

**Le défi de chaque secteur sera d'intégrer la définition du développement social dans toutes ses actions.**

#### **Les enjeux:**

Le défi que doit relever Gaspésiens et Madelinots tient ses assises sur des concepts tels que autonomie, initiative; investissement de soi, pour soi et pour sa communauté; etc. Il est demandé au citoyen de ne plus être "en attente de" mais plutôt de devenir pro-actif par son engagement dans la prise en charge de son territoire . Pour ce faire, certaines personnes ont besoin d'aide, de support pour sortir tout d'abord de leur isolement ou pour se sentir concernées par la situation.

Les enjeux ciblés par le comité de développement social ont comme objectif de supporter le citoyen dans toute cette démarche .

Voici les deux enjeux retenus:

**Que toute la population se sente concernée par la problématique. Tous les secteurs doivent être interpellés, se mobiliser.**

**Que le conseil d'administration du C.R.C.D. exige des commissions sectorielles qu'elles expriment dans leur plan sectoriel leur préoccupation du développement social tel que défini par le conseil de la santé et du bien-être et accepté par le comité régional sur le développement social.**

Donc, il faut en arriver à responsabiliser le citoyen et à faire en sorte que les intervenants prennent de plus en plus conscience de l'importance du développement social dans le développement de notre collectivité.

Pour ce faire, nous devons souvent revenir au principe qu'une "démarche de développement social ne peut se concevoir sans des actions qui visent à briser l'isolement et à construire ou reconstruire les solidarités sociales...

## **CONCLUSION**

Nous sommes à l'heure de profonds changements dans la région Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine. La situation économique basée jusqu'à tout dernièrement sur l'exploitation des ressources naturelles est en perte de vitesse. De plus, le rôle de l'État prend un nouveau tournant. L'État providence n'est plus. La population s'inquiète de son avenir, la morosité s'installe et l'exode vers les grands centres devient une option déchirante pour les jeunes, pour la population active et même pour nos aînés.

Tout comme pour le reste du Québec, notre région vit une transition, une période intensive de questionnement et de réflexion où le concept de développement social fait de plus en plus partie du développement global.

Le portrait du développement social de la région Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine nous a permis de faire le point sur une situation quelque peu inquiétante. Arrivés à la croisée des chemins, Gaspésiens et Madelinots ne peuvent plus être à la remorque d'agents extérieurs. Ils doivent plutôt s'approprier leur propre développement et parler davantage d'initiatives locales, de solidarité à l'intérieur des communautés et de **conditions propices permettant à chaque individu de développer ses potentiels.**

Les différentes rencontres locales et régionale sur le développement social ainsi que les ateliers régionales des différentes commissions sectorielles ont permis de dégager des pistes de solutions intéressantes et novatrices. Le discours est au développement social

et surtout à l'importance de mettre le citoyen en action le plus tôt possible pour qu'il soit **en situation de force au centre de ses préoccupations.**